

3^{ème} numéro de notre "Info-Linck" déjà ! Vous y trouverez des précisions sur cet organisme peu connu, l'ALBRA, la présentation de la nouvelle exposition "Le musée imaginaire de Franz Scheyder", un point sur les projets des étudiants en design, un nouvel épisode du feuilleton Auguste Michel et bien sûr la rubrique que vous attendez avec impatience, "Le saviez-vous/hèsch dü des géwést ?". Bonne lecture !

Jean-Pierre Nafziger, Président

Dans l'actualité

Le musée imaginaire de Franz Scheyder

La Ferme Linck présente sa nouvelle exposition temporaire, "Le musée imaginaire de Franz Scheyder, architecte amoureux de l'Alsace, (Esquisses et gravures 1905-1931)" qui se tient du 31 janvier au 3 mai 2026 à la Ferme Linck.

Franz Scheyder (1876-1949), architecte et entrepreneur de construction, s'installe à Schiltigheim en 1899. Il a marqué la ville notamment par la droguerie Schunk rue Principale et sa façade peinte par Adolphe Zilly, ses bureaux et ses maisons rue de Mundolsheim, sa villa route du Général de Gaulle et ses lotissements rue de Barr et rue de Dachstein.

S'il reste des ombres sur l'homme et son œuvre, des archives privées de l'architecte sont conservées par ses descendants, notamment son carnet d'artiste et une série de gravures, soit environ 25 dessins produits par l'architecte représentant des paysages et des monuments alsaciens.

L'exposition, proposée par l'association *Eidos Art*, qui se consacre à la promotion de l'art sous toutes ses formes, en partenariat avec *Mémoire et Patrimoine de Schiltigheim*, présente 24 dessins et 5 gravures de ces archives familiales.

En accumulant pendant près de 30 ans les croquis de ses monuments favoris, l'architecte constitue son "musée imaginaire", au fil d'un itinéraire mémoriel où l'intérêt historique et architectural pour les vestiges du passé se mêle à une approche esthétique et sans aucun doute sentimentale pour les paysages et les sites de son enfance.

Comme à notre habitude, *Mémoire et Patrimoine* tiendra un *Stammtisch* en lien avec la nouvelle exposition le samedi 7 mars 2026 de 10.00 à 12.00 à la Ferme Linck. Au programme les témoignages de Monique et Laurent Samuel, descendants de Franz Scheyder. Ensuite, Jean-Michel Truchelut, notre spécialiste culinaire, évoquera Brillat-Savarin, Grimaud de La Reynière et Auguste Michel, maîtres du palais. (Voir invitation page 4)



Restitution des projets en design graphique

La réouverture de la Ferme Linck, le samedi 17 janvier 2026, après une courte trêve hivernale, s'est faite en fanfare. Les étudiants de la section design de l'Université de Strasbourg ont restitué les résultats de leurs différents projets pour notre espace muséal sur lesquels ils travaillaient depuis le début de l'année universitaire. Cette restitution a pris la forme de prototypes, de maquettes, d'installations ludiques, de plaquettes ou d'esquisses insérés au milieu des expositions existantes dans les différentes salles de la Ferme.



L'après-midi s'est achevée par un pot de l'amitié, pour remercier ces jeunes qui se sont pris de passion pour le patrimoine de Schiltigheim. Désormais c'est au conseil d'administration de *Mémoire et Patrimoine* de se prononcer sur les suggestions qui seront retenues et sur les propositions qui pourront être mises en oeuvre.

En attendant, les résultats de l'ensemble de ces projets dynamiques et novateurs sont exposés à la Ferme et tous les visiteurs sont invités à tester les éléments qui s'y prêtent !

À la Une !

La fusion : un marché de dupes

Dans notre dernier numéro, nous avons évoqué la création de l'ALBRA, l'Alsacienne de Brasserie, en 1969. Notre maître brasseur Patrick Gauger apporte des précisions sur cette époque.

Pendant la deuxième partie des années 1960, l'idée de la fusion s'est progressivement imposée chez les brasseurs alsaciens qui la voient comme seul moyen d'atteindre la taille critique nécessaire pour affronter la concurrence. En fondant l'ALBRA en juillet 1969, l'Espérance (qui détient des parts de la brasserie Haag d'Ingwiller), Mutzig, Perle et Colmar décident de fusionner. Ils avaient clairement comme objectif d'assurer leur survie.

En réalité, des pourparlers ont eu lieu en amont et les négociations sont intenses dans l'année qui précède. L'Espérance absorbe les trois brasseries de Lorentzen, Ingwiller et Sarrebourg au printemps 1968, ce qui lui permet de conserver la majorité dans l'ALBRA.

Sur le papier, le nouvel ensemble paraissait prometteur : avec une production de 1,4 millions de hectolitres et un effectif de 1400 salariés, 30 % de la production alsacienne et 33 % des exportations françaises, l'ALBRA occupait le quatrième rang de l'activité brassicole en France.

Malheureusement, elle s'est heurtée de façon permanente à l'absence de cohésion et de leadership. La juxtaposition de quatre sociétés commerciales se révèle inopérante et inutilement coûteuse. Entre l'exercice 1968/1969 et l'exercice 1971/1972, l'ALBRA a régressé de 17 % alors que les autres brasseries d'Alsace progressaient de 19 % et les brasseries françaises dans leur ensemble de 7 %.

En 1971 la Brasserie Perle ferme, suivie, en 1972, par la Brasserie Haag d'Ingwiller.

Répartition du capital dans l'ALBRA

- Espérance : 50.4 %
- Perle : 19.5 %
- Mutzig : 21.4 %
- Colmar : 8.4 %



En juillet 1972, Michel Hatt, Directeur Général de l'Espérance, reçoit un appel de Freddy Heineken lui indiquant qu'il sera de passage à Strasbourg et qu'il l'invitait à déjeuner. Ce dernier informe Michel Hatt de son intention de lancer une OPA sur l'Espérance en précisant que le processus engagé est irréversible, d'autant que le Ministre français de l'Économie et des Finances a donné son accord. Ainsi, en septembre 1972 Heineken parvient à acquérir 75 % des parts de l'ALBRA.

Trois ans après sa création c'est la fin de l'ALBRA en tant que groupe indépendant.

Les restructurations suivirent inéluctablement. Heineken s'intéresse moins à l'outil de production des brasseries réunies dans l'ALBRA qu'à ses circuits de distribution qui lui permettent de mieux s'implanter sur le marché français. L'ALBRA lui offre le meilleur des réseaux de distribution : de Mutzig dans la région parisienne, de l'Espérance dans l'Ouest et de Perle dans la vallée du Rhône.

Début 1975, la brasserie de Colmar ferme. Les relations se tendent entre les représentants d'Heineken et René Hatt, père de Michel et Président de l'Espérance, qui critique vertement la politique d'Heineken. En juin René Hatt démissionne avec effet immédiat. Il refuse la vice-présidence d'honneur qui lui a été proposée, la considérant comme une "tartufferie grotesque".

En décembre 1976, Michel Hatt, encore salarié d'Heineken, est informé que son contrat de travail ne serait pas renouvelé à son expiration en septembre 1978. Il intente une action en justice, ce qui lui vaut d'être licencié à compter du 1er mars 1977.

1980 : l'ALBRA est transformée en Heineken France; 1989 : fermeture de la brasserie Mutzig.

Patrick Gauger

L'insolite et le surprenant

Auguste Michel et Emile Mathis

Auguste Michel, le célèbre fabricant de foie gras, fonde en 1875 son entreprise artisanale rue de la Mésange et rue du Faubourg de Pierre à Strasbourg, tout près du futur atelier d'ingénierie automobile d'Emile Mathis, avant de s'installer à Schiltigheim en 1890.

Des liens familiaux l'unissent à la famille Mathis : la grand-mère maternelle d'Emile Mathis était la sœur du père d'Auguste Michel. Les familles se fréquentent et, outre les contacts professionnels, c'est au Hohwald, à la belle saison, que les Mathis retrouvent les Michel dans leurs superbes demeures, l'Ermitage et la Schlitte, au milieu des forêts à 640 m d'altitude.

C'est l'occasion pour Emile Mathis de prouver la fiabilité des voitures qu'il commercialise - les De Dietrich, Hermès et Fiat - dans les dures montées du col du Kreuzweg.



Carte postale avec légende : "Limousine de voyage Panhard Levasseur vendue par Emile Mathis à Auguste Michel".

Merci à Monsieur Pierre C. Haas, vice-président du Club des Amateurs de Mathis, pour la communication de ce document.

Le saviez-vous/hèsch dü des géwést ?

Dans notre dernier numéro, nous avons demandé pourquoi les merlettes sur le blason de Schiltigheim, conféré à la commune par Louis XIV en 1698, ont les becs coupés.



La légende voudrait que Louis XIV ait ainsi voulu témoigner de sa volonté de faire taire des Schilikois, jugés trop insolents et moqueurs ! Notre première proposition de réponse était donc la bonne.



Voici la question de ce numéro :

Dans le Parc de la Lune, rue d'Adelshoffen, l'on découvre :

1. La fusée Ariane 4 de *Tintin sur la Lune* et qui se trouve aussi à Disneyland Paris ;
2. Le moteur Viking du 2^{ème} étage de la fusée Ariane 4 ;
3. Le lanceur Falcon 9 de la fusée Ariane 3 qui se trouve au musée *Guyaspaces Expérience* de Kourou.

La réponse sera communiquée dans le prochain numéro !

LE MUSÉE IMAGINAIRE DE FRANZ SCHEYDER
ARCHITECTE AMOUREUX DE L'ALSACE
ESQUISSES ET GRAVURES ENTRE 1905 ET 1931

31 janvier - 3 mai 2026

Ferme Linck, 22 rue d'Adelshoffen, Schiltigheim
Les samedis et dimanches de 14 h à 18 h - Entrée libre

MÉMOIRE & PATRIMOINE DE SCHILTIGHEIM

INVITATION

L'association Mémoire et Patrimoine de Schiltigheim,
l'association EidosArt et la famille de Franz Scheyder
sont heureuses de vous convier à l'exposition

LE MUSÉE IMAGINAIRE DE FRANZ SCHEYDER
ARCHITECTE AMOUREUX DE L'ALSACE
ESQUISSES ET GRAVURES ENTRE 1905 ET 1931

L'association Mémoire et Patrimoine de Schiltigheim
consacrera son Stammtisch à cet événement

le 7 mars de 10 h à 12 h

Le Stammtisch sera suivi du pot de l'amitié.

Places limitées, inscription sur :
contact@memoire-patrimoine-schiltigheim.fr

Madame Monique Scheyder-Samuel, petite-fille de l'architecte,
et Monsieur Laurent Samuel, son arrière-petit-fils,
seront présents de 14 h à 18 h pour commenter l'exposition.

Info-Linck est publié par l'association "Mémoire et Patrimoine de Schiltigheim".
Comité éditorial: Jean-Pierre Nafziger, Fabienne Martin et Adrian Butler.